

KIRINA

Concept et chorégraphie : **Serge Aimé Coulibaly**

Musique : **Rokia Traoré**

Livret : **Felwine Sarr**



© Philippe Magoni

Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise

Vendredi 8 et samedi 9 février 2019 à 21h

Spectacle événement Escales danse

Espace Lino Ventura

Avenue du Général de Gaulle, 95140 Garges-lès-Gonesse

Réservations : 01 34 20 14 14

Tarifs : de 5€ à 13€

Navettes gratuites au départ du Théâtre 95 à 20h

Tournée : du 29 janvier au 2 février 2019 - Théâtre National (Bruxelles) / du 14 au 16 février 2019 - Kampnagel (Hambourg) / 21 février 2019 - Théâtre Jean-Vilar (Vitry-sur-Seine) / du 5 au 7 juin 2019 - La Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq) / les 13 et 14 juin 2019 à La Villette (Paris)

Contacts Presse : MYRA
Rémi Fort & Margot Spanneut
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
www.myra.fr

Kirina

Concept et mise en scène Serge Aimé Coulibaly

Composition et direction musicale Rokia Traoré

Basé sur un livret de Felwine Sarr

Création et interprétation Marion Alzieu, Ida Faho, Jean-Robert Koudogbo Kiki, Antonia Naouelle, Adonis Nebie, Daisy Phillips / Giulia Cenni, Issa Sanou, Sayouba Sigué, Ahmed Soura

Texte et interprétation Ali 'Doueslik' Ouédraogo

Musiciens Aly Keita/Youssouf Keita (balafon), Saidou Ilboudo (batterie), Mohamed Kanté (basse), Yohann Le Ferrand (guitare)

Chanteuses Naba Aminata Traoré, Marie Virginie Dembélé

Figurants 40 bénévoles locaux

Dramaturgie Sara Vanderieck

Assistance à la chorégraphie Sayouba Sigué

Scénographie Catherine Cosme

Costumes Salah Barka

Création lumière Nathalie Perrier

Création vidéo Eve Martin

Régie vidéo et régie générale Jérémy Vanoost

Régie son Ralph M'Fah-Traoré

Régie lumière Hermann Coulibaly

Responsable pre-production Eline Vanfleteren

Responsable production Laure Louvat, Hanna el Fakir

Direction technique Jan Mergaert

Conseil artistique Thomas Prédour

Coordination Faso Dans Théâtre Lies Martens

Production Faso Danse Théâtre, Ruhrtriennale

Coproduction Festival de Marseille (FR), La Villette Paris (FR), les ballets C de la B (BE), Théâtre National Wallonie-Bruxelles (BE), Romaeuropa Festival (IT), Kampnagel Hamburg (DE), De Grote Post Oostende (BE), Kunstencentrum Vooruit Gent (BE), La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq (FR), ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur (FR)

Producteur exécutif les ballets C de la B (BE)

Distributeur FransBrood Productions

Remerciements Ankata (Bobo Dioulasso, Burkina Faso), Fondation Passerelle (Bamako, Mali)

Avec l'appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Wallonie-Bruxelles International et le Taxshelter Belgium

Durée: 90 minutes

Création : le 29 juin 2018, Festival de Marseille



© Philippe Magoni

Présentation

« Kirina » – **Ultime bataille fondatrice de l'empire Mandingue en Afrique de l'Ouest**, ce nom évoque en Afrique le genre d'écho intemporel que Waterloo imprime encore en Occident. Ancré à l'endroit où fiction et mémoire s'unissent, *Kirina* raconte l'histoire d'un peuple qui marche vers son avenir, et qui s'affronte.

Le monde est en pleine mutation, nos sociétés sont en mouvement perpétuel, les populations changent vite dans les grandes villes, la ville est en perpétuel mouvement et ces transformations s'inscrivent dans une grande marche, celle de l'humanité. De ce point de vue *Kirina* suit un peuple depuis ses moments de bravoure et de fierté, et le met en marche vers son avenir. Sur un livret de l'écrivain sénégalais Felwine Sarr, *Kirina* se situe aux confluences des grandes tragédies grecques, autant que des mythes bibliques et africains. Le plateau se fait alors théâtre des batailles, des célébrations, des sacrifices et des unions.

Pour trouver la note juste de ce récit intemporel, la vibration essentielle qui pénètre les corps et les esprits, la grande musicienne Rokia Traoré et le chorégraphe **Serge Aimé Coulibaly** ont imaginé un ensemble instrumental qui se tiendrait sur scène, complété par les voix chantées et parlées.

Un groupe de neuf danseurs et danseuses incarnent le vocabulaire d'un langage du corps à vif, sensuel et vulnérable, déchiré entre l'expression de l'individualité et la pureté d'un besoin brut. Sous les traits d'un récit sans âge, scandé d'une symbolique païenne nourricière, *Kirina* évoque l'urgence de l'humanité de la migration, mouvement ancestral et universel, comme un geste ininterrompu vers l'espoir: une rencontre.

Le réseau Escales danse

Héritage d'une volonté partagée par le Département, l'Etat et les acteurs du territoire de diffuser davantage de danse contemporaine sur le Val d'Oise, **Escales danse associe aujourd'hui treize structures culturelles** qui proposent ensemble une programmation d'envergure en danse sur le territoire. La labellisation en cours d'Escales danse en **scène conventionnée danse art et territoire** traduit cette dynamique exceptionnelle des acteurs culturels du Val d'Oise qui coopèrent de longue date pour la valorisation des chorégraphies contemporaines dans le département.

Cette mutualisation des énergies s'incarne dans le spectacle événement Escales danse. Plusieurs structures s'unissent pour **accueillir un chorégraphe international dans un lieu unique** (ici l'Espace Lino Ventura de Garges-lès-Gonesse) et pour **provoquer la circulations des publics** vers un des membres du réseau.

Pour Kirina, se sont associés la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, le Théâtre Paul Eluard scène conventionnée danse de Bezons, l'Espace Germinal de Fosses, les villes de Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Goussainville et Mitry-Mory.

Les membres du réseau Escales danse

- La Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
- Le Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée danse de Bezons
- L'Orange Bleue* d'Eaubonne
- L'espace Germinal, scènes de l'est valdoisien
- L'Espace Lino Ventura à Garges-lès-Gonesse
- L'Espace Sarah Bernhardt à Goussainville
- Le Théâtre de Jouy à Jouy-le-Moutier
- L'Espace Culturel Lucien Jean à Marly-la-Ville
- L'Atalante à Mitry-Mory
- L'Imprévu à Saint-Ouen-l'Aumône
- Le Théâtre Madeleine Renaud à Taverny
- La direction des actions culturelles de Gonesse
- Le Théâtre Jean Arp à Clamart



© Philippe Magoni

Serge Aimé Coulibaly

Chorégraphie

Serge Aimé Coulibaly est un danseur chorégraphe originaire du Burkina Faso. Né à Bobo Dioulasso, il travaille en Europe et un peu partout dans le monde depuis 2002. Son inspiration prend racine dans sa culture africaine et son art s'engage à l'émergence d'une danse contemporaine puissante, ancrée dans l'émotion mais toujours porteuse de réflexion et d'espoir. Son expression forte la rend universelle et trouve naturellement des résonances d'un continent à l'autre. Dès la création de sa compagnie, Faso Danse Théâtre, en 2002, Serge Aimé a exploré des thèmes complexes, avec la volonté de donner une réelle dynamique positive à la jeunesse. Ses pièces ont tourné sur les scènes d'Europe et d'Afrique, invitées dans de nombreux festivals et incluent *Kalakuta Republik* (2016), *Nuit Blanche à Ouagadougou* (2014), *Fadjiri* (2013), *Khokuma 7° Sud* (2011), *Babemba* (2008), *Solitude d'un Homme Intègre* (2007), *A Benguer* (2006), *Minimini* (2002).

Cette approche ouverte sur le monde et sur les différences, toujours en questionnement, dans une énergie de construction et une volonté d'aller de l'avant, a amené Serge Aimé Coulibaly à collaborer avec de nombreux artistes, dès le début de sa carrière. Il participe régulièrement à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur. Il a travaillé avec Moïse Touré (*La Maladie de la Mort*, 2015), avec Marrukegu Company en Australie (*Cut the Sky*, 2014 et *Burning Daylight*, 2009), avec Farid Berki (*Double Jeu*, 2013), avec Julie Dossavi (*Cross and Share*, 2012), avec Alain Platel (*C(H)OEURS*, 2012 et *Wolf*, 2003), avec Kalpana Raghuraman (*I lost my English*, 2008) et avec Sidi Larbi Cherkaoui (*Tempus Fugit*, 2004).

Le travail de création de Serge Aimé, toujours en mouvement, nourri de curiosité et de générosité, a su éveiller l'intérêt et la confiance de nombreuses structures qui ont ainsi fait appel à lui pour la célébration d'événements importants. Il a également chorégraphié des pièces pour danseurs amateurs, dans un désir de partage et une volonté d'engagement citoyen. De sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie FEEREN sous la direction d'Amadou Bourou ou de son passage par le Centre National Chorégraphique de Nantes dirigé par Claude Brumachon, Serge Aimé Coulibaly a développé un goût et un talent pour la transmission de son art. Il oeuvre au développement d'une créativité originale et amène danseurs et chorégraphes qui suivent ses master classes à se questionner sur leur responsabilité en tant qu'artiste, la puissance d'un vocabulaire qui fait sens et leur positionnement citoyen.

Pour donner un lieu d'expérimentations et de réflexions concrètes à sa création et à sa conception d'un engagement artistique, Serge Aimé a créé à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) Ankata, espace conçu comme un Laboratoire International de Recherche et de Production des Arts de la Scène. Ouvert à tous, c'est là un carrefour d'échanges entre différents continents, différentes disciplines, différentes humanités, avec pour but commun d'inventer demain.

Rokia Traoré

Composition et direction musicale

Peu de parcours artistiques sont à la fois aussi libres et aussi enracinés que celui de la chanteuse malienne Rokia Traoré. D'ailleurs, on l'a souvent dit unique, post-traditionnelle, mutante, tant elle se trouve avec facilité à des carrefours inconnus, à des confluences imprévisibles et pourtant dessinées par son histoire personnelle.

Rokia Traoré est une voix très malienne pour la puissance et le timbre, mais volontiers folk pour la vertu du retrait et de la précision, et tout autant rock dans son goût de la rencontre, de la turbulence et du choc. Ce qui la marque à jamais ? *Aux armes et cætera* de Serge Gainsbourg, que son père mettait très fort le matin mais aussi un 33 tour d'Ella Fitzgerald, les albums de Joan Baez, Tracy Chapman, Mark Knopfler, mais aussi Ali Farka Touré ou des cassettes de griots lorsque, plus tard à Bamako, ses amis maliens n'écoutent que du rap. Si Rokia Traoré est vue comme une icône de la world music, célébrée pour l'élégance d'une musique incarnant la culture sans frontières du nouveau siècle, elle est aussi par ses chemins singuliers - un spectacle écrit avec Toni Morrison et mis en scène par Peter Sellars, assimilation de l'héritage des griots, alors qu'elle n'appartient

pas à leur caste – le symbole d'un Mali en mouvement. Au Festival d'Avignon 2017, la chanteuse a présenté une nouvelle audace, à la fois pour sa culture et pour sa carrière de chanteuse : *Dream Mandé – Djata*.

Felwine Sarr

Livret

« L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi ». Ces mots résument la radicalité de la pensée de Felwine Sarr. Pour cet économiste et universitaire sénégalais, l'Afrique peut offrir au monde un nouveau « projet de civilisation » plus respectueux de l'Homme et de l'environnement, si elle accomplit « une profonde révolution culturelle et accouche de l'inédit dont elle est porteuse ».

Paru en 2016, son dernier ouvrage, *Afrotopia*, connaît un retentissement international immédiat. L'auteur y déconstruit le « mythe occidental du développement » et propose une « utopie active pour débusquer dans le réel africain les vastes espaces du possible et les féconder ». Pour réaliser ce projet, il donne aux intellectuels, penseurs et artistes africains une responsabilité centrale.

Ali 'Doueslik' Ouédraogo

Texte / Comédien

Né en 1984 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Ali Ouédraogo est écrivain, slameur et comédien. Il a commencé sa carrière d'artiste en 2002 au théâtre au Burkina Faso. Tout au long de ses études, il a participé à des créations de spectacles comme comédien et à des formations dans le domaine de l'écriture et du jeu d'acteur.

Après un diplôme universitaire en technologie solaire en 2008, il se consacre à sa carrière d'artiste, et prend part à des ateliers d'écritures auprès d'autres auteurs et metteurs en scène tels que Aristide Tarnagda, Moïse Touré et participe au Laboratoire ELAN des Récréâtrales, festival où il crée *Les sans...* en novembre 2016.

Sara Vanderieck

Dramaturge

Sara Vanderieck (1978) a obtenu son master en mise en scène au RITS à Bruxelles. En 2006, elle a rejoint les ballets C de la B, d'abord comme responsable de production pour *VSPRS, pitié!* (Alain Platel) et *Patchagonia* (Lisi Estaras) plus tard comme assistante artistique d'Alain Platel pour les créations de *Out of context* - pour Pina et *C(H)OEURS* et de Lisi Estaras pour *Dans Dans* et *Leche*.

En 2012, elle quitte les ballets C de la B et devient membre de la direction artistique du De Grote Post, un nouveau centre culturel à Ostende, Belgique. Depuis ce même moment, elle travaille aussi comme dramaturge indépendante pour plusieurs créations de danse. Elle collabore avec Claron McFadden / Muziektheater Transparant (*Lilith*, 2012), Serge Aimé Coulibaly / FASO DANSE THEÂTRE (*Fadjiri* 2013 ; *Nuit Blanche à Ouagadougou*, 2014 ; *GLOED*, 2015 ; *Kalakuta Republik*, 2017 et *Kirina*, 2018), Bára Sigfúsdóttir (*The lover*, 2015, *Tide*, 2016 et *being*, 2017) Ayelen Parolin et Lisi Estaras (*La esclava*, 2015), Platform K / les ballets C de la B / Lisi Estaras (*Monkey Mind*, 2016), Lisi Estaras (*Monkey Mind Feast*, 2017) et Naïf Productions (*La mécanique des ombres*, 2016-2017 ; *des gestes blancs*, 2017-2018 ; *la chair a ses raisons*, 2018).

En 2017, elle rajoute une autre couche à son travail. Avec les artistes Lisi Estaras, Kristien De Proost et Mirko Banovic, Vanderieck crée *When I look at a Strawberry, I think of a Tongue*. une performance multidisciplinaire collective.

Catherine Cosme

Scénographie

Diplômée en scénographie de l'école de la Cambre à Bruxelles, scénographe et décoratrice Catherine Cosme commence sa carrière au cinéma comme directrice artistique et chef-décoratrice. Elle travaille entre autres sur *Noces et Le monde nous appartient*, dirigés par Stephan Streker, la série TV *La trêve*, dirigée par Matthieu Donck et *Le cri du Homard* de Nicolas Guiot, qui a reçu le César du meilleur court métrage en 2013.

Au théâtre, elle est scénographe et décoratrice, voir costumière, elle collabore avec Serge Aimé Coulibaly, Maïa Sandoz, Thierry Debroux...

Assez rapidement, à force d'observer les rapports entre comédiens et réalisateur, elle est tentée de développer un deuxième talent en parallèle : scénariste et réalisatrice. Elle réalise son premier long métrage «*Les amoureuses*» en 2015.

Salah Barka

Costumes

Né dans une famille de neuf enfants, la mode a fait partie du quotidien de Salah Barka. A l'âge de 15 ans, il a débuté dans le mannequinat et après des années dans ce métier, il a choisi de s'affirmer en tant que styliste et costumier de cinéma, de théâtre et de spectacles de danse. Autodidacte et passionné, il lance son propre atelier. Il a fait 12 collections depuis 2004 et Oshy est le nom de sa marque de fabrique. Son travail est un voyage entre les traditions tunisiennes et la société contemporaine. Il était lauréat du fil d'argent au concours du FIMA 2009.

Nathalie Perrier

Création lumière

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), Nathalie Perrier a complété sa formation par une recherche intitulée l'OMBRE dans l'espace scénographié, sous la direction d'Anne Surgers, dans le cadre d'un DEA à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne. Elle a ensuite été accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis.

Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Pierre Audi, Yves Beaunesne, Marcel Bozonnet, Robert Carsen, Hans Peter Cloos, Sylvain Creuzevault, Laurent Delvert, Waut Koeken, Sophie Loucachevsky, Adrian Noble, Olivier Py, Adolf Shapiro, Deborah Warner...) et accompagne différents ensembles de musique baroque (Amarillis, Rosasolis, Ausonia, les Lunaisiens, les Ombres).

Elle a récemment travaillé avec Hans Peter Cloos, Laurent Delvert, Waut Koeken, Sylvain Creuzevault, Olivier Collin...

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*.

Pour Serge Aimé, Nathalie a créé, en 2013, les lumières de *Fadjiri*.

Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski - ils ont inventé ensemble les lumières des *Limbes* (Théâtre du Châtelet, Paris, 2006) et celles de *Gute Nacht* (Nuits Blanches, Paris, 2008) - elle crée des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*.

Pour Serge Aimé, Nathalie a créé, en 2013, les lumières de *Fadjiri*.

Eve Martin

Création vidéo

Depuis 2006 Eve Martin travaille dans différents domaines des arts vidéo, cinéma et télévision. Elle crée ses propres court métrages *Le livre de lila* (2008), *Terra Sola* (2012), *Forêt noire* (2014) et développe l'installation vidéo Invisibles pour le parcours de Mons2015. Elle crée des installations vidéo pour des spectacles scéniques de Serge Aimé Coulibaly (*Fadjiri* (2013) et *Kalakuta Republik*), Armel Roussel (*Ondine*), Thierry Debroux (*La poupée titanic*, *Les Misérables*, *L'Odysée*, *Les 3 mousquetaires*) et Sybille Wilson (*Le maître des illusions*). Et elle réalise de multiples vidéos musicales et d'installations vidéo pour Two Star Hotel, Piano club, My little cheap dictaphone, Hollywood Porn stars, Deltron 3030, Yannick Frank, Maax et The summer rebellion.

Au-delà de son oeuvre artistique personnelle, elle travaille dans le monde audiovisuel comme assistante à la réalisation et directrice de casting. Depuis 2011 elle est aussi souvent engagée comme chef décoratrice et ensemblière pour de différents vidéos publicitaires, des courts et longs métrages et des séries télévisées. Elle travaille, entre autres, sur les réalisations de Micha Wald, Bouli Lanners, Delphine Noels, Patrice Toyé, Virginie Gourmel, Joachim Lafosse, Fien Troch, Eric Lavaine, Stéphan Kazadjan, Remi Bezançon, Michel Gondry, Brice Cauvin, François Xavier, Benoit Mariage, Tom Darmstaedter, Mathieu Donck et Eric Valette.

Les Danseurs

Marion Alzieun, Isa Faho, Jean-Robert Koudogbo Kiki, Antonia Naouelle, Adonis Nébié, Giulia Cenni, Issa Sanou, Sayouba Sigué, Ahmed Soura

Les Musiciens

Ali Keita, Youssouf Keita, Mohamed Kanté, Yohann Le Ferrand, Saidou Ilboudo

Les Chanteuses

Naba Aminata Traoré, Marie-Virginie Dembélé

Informations Pratiques

ACCÈS AU THÉÂTRE

Espace Lino Ventura

Avenue du Général de Gaulle, 95140 Garges-lès-Gonesse

Par le train

- RER D Gare du Nord direction gare de Goussainville
 - Arrêt Gare de Garges Sarcelles
- Prendre le bus 133, arrêt Lino Ventura

Par voiture

- prendre l'A1
 - Sortie 4a en direction de Stains (N301)
 - Prendre la D29 (Avenue de Stalingrad) direction Sarcelles / Garges Lès Gonesse
 - A gauche Rue Eugène Varlin
 - Au rond point, 2e sortie sur Avenue de Morillons
 - A droite, sur Rue des Gaillards
 - Continuer sur la Rue des maraîchers
 - A droite, sur Rue du Tiers Pot
 - Continuer sur la rue Pierre Lescot
- Prendre à droite, sur l'Avenue du Général De Gaulle

TARIFS

de 5€ à 13€

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Réservations : 01 34 20 14 14

Navettes gratuites au départ du Théâtre 95 à 20h

Réservation obligatoire au 01 34 20 14 14

Par la route

- A15 sortie n° 9 direction « Cergy-Préfecture ».
- Après le 3e feu à droite suivre « Préfecture – Centre commercial les 3 Fontaines ».
- À droite suivre le fléchage « Théâtre des Arts ».
- Parking des Arcades : 3e entrée sur la gauche.

Par les transports en commun

- RER A direction « Cergy-le-Haut », arrêt « Gare de Cergy-Préfecture ».
- Prendre les escalators et monter au-dessus de la gare.
- Le théâtre se trouve en face, sur la place des Arts, sous la verrière.

Prochainement

B. TRAVEN

Frédéric Sonntag – artiste en résidence

>théâtre

10 & 11 janvier 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise

CARE

Mélanie Perrier – artiste en résidence

>danse

15 au 17 janvier 2019 au Théâtre des Arts / Cergy Grand Centre

CHEWING GUM SILENCE

Antonin Tri Hoang / Thinaud Perriard / Jeanne Susin

>musique – théâtre / en famille

18 & 19 janvier 2019 au Théâtre 95 / Cergy Grand Centre

SONANCES ET DANSES DU CAMEROUN

Magic Malik

>jazz – danse

en partenariat avec Le Forum de Vauréal
19 janvier 2019 à L'Antarès / Vauréal

À VIF

Kery James & Pierre Baro

>théâtre

dans le cadre du temps fort Génération(s) #2
24 & 25 janvier 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise

DÉSObÉIR

Julie Bérés

>théâtre

dans le cadre du temps fort Génération(s) #2
25 & 26 janvier 2019 au Théâtre des Arts / Cergy Grand Centre

REQUIEM POUR L

Fabrizio Cassel / Alain Platel

>danse

29 & 30 janvier 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise

MARIA KUSTAS

>musique

dans le cadre de Piano Campus
31 janvier 2019 au Théâtre 95 / Cergy Grand Centre

LES PETITES REINES

Clémentine Beauvais / Justine Heynemann

>théâtre / en famille

7 au 8 février 2019 au Théâtre des Arts / Cergy Grand Centre

CIRCUS REMIX

Le Troisième Cirque

>cirque

7 au 8 février 2019 au Théâtre 95 / Cergy Grand Centre

KIRINA

Serge Aimé Coulibaly / Rokia Traoré / Felwine Sarr

>danse

dans le cadre d'Escales danse
9 février 2019 à l'Espace Lino Ventura / Garges-lès-Gonesse

LES DÉMONS

Fédor Dostoïevski / Sylvain Creuzevault

>théâtre

dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
12 & 13 février 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise

PIANO CAMPUS – La finale

>musique

17 février 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise

THE GREAT TAMER

Dimitris Papaioannou

>danse

dans le cadre d'Escales danse
21 au 23 février 2019 au Théâtre des Louvrais / Pontoise